

“Le 20, à 9 heures et $\frac{1}{2}$ du matin, le chef de la police, accompagné d'une quarantaine d'agents, se posta devant notre porte et nous somma de laisser travailler les ouvriers. Je m'y opposai formellement et pour assurer notre position, je fis placer les Religieux sur trois lignes le long du mur.

“On essaya bien de donner quelques coups de pioches qui mirent nos pieds en danger, mais nous ne cédâmes pas.

“A 11 heures, seconde sommation ; même résistance de la part des Religieux.

“Nous eûmes alors quelque temps de répit.

“Tout me portait à croire que mes efforts allaient être couronnés de succès, car jamais les soldats ne se seraient permis de mettre la main sur nos Religieux ; mais par suite d'un accord fait à mon insu, il y eût tout à coup un revirement complet.

“Le Pacha, un vrai diplomate, saisit sans peine toute la portée de cet accord. Il comprit aussitôt qu'il n'avait plus rien à craindre puisqu'il n'assumait qu'une minime partie de la responsabilité. Aussi, autant il s'était montré faible et indécis, autant il se montra fort et audacieux après les assurances qui lui avaient été données.

“Vers deux heures du soir, pendant que je discutais avec le colonel de la police, je vis descendre une escouade d'agents, puis quelques gendarmes à cheval.

“N'étant nullement au courant de ce qui s'était passé en conseil privé, il me semblait que je rêvais.

“Sous les remparts de la ville, 300 soldats armés attendaient l'ordre de prêter main forte.

“Dans le jardin des Grecs, 400 fellahs épiaient comme des bêtes fauves, le moment où ils pourraient fondre sur nous.

“On entendait partout des cris et des hurlements.

“Telle était notre situation et cependant nous restions fermes à notre poste, car nous voulions nous défendre *unguibus et rostris*.

“Une partie de la population de Jérusalem rassemblée sur la colline attendait avec anxiété le dénouement de ce drame.

“Le bruit courait déjà en ville que le sang coulait, et le nombre des curieux augmentait toujours.

“Il était 4 heures moins $\frac{1}{4}$, lorsque le commissaire vint m'avertir que, si dans une demi-heure les religieux ne se retiraient pas, il devait exécuter les ordres du Pacha et qu'il me rendrait responsable du malheur qu'il prévoyait.

“Je lui répondis que je ne céderais jamais.

“Il me supplia de calmer mes *hommes* ; mais ceux-ci étaient hors d'eux-mêmes.

“La confusion paraissait à son comble : je demandai un nouveau sursis qui me fut accordé et j'expédiai alors un mot, à la hâte, au Révérendissime Père Custode.

“Sur ces entrefaites un domestique vint m'avertir que le gouverneur de Jérusalem arrivait avec Monsieur le Consul de France.

“Quelques minutes après, je fus appelé et voici l'ultimatum que me posa Son Excellence Réchad Pacha : “Je vous avertis